

ILOT AUDI : ESSAI D'INTERPRÉTATION HISTORIQUE

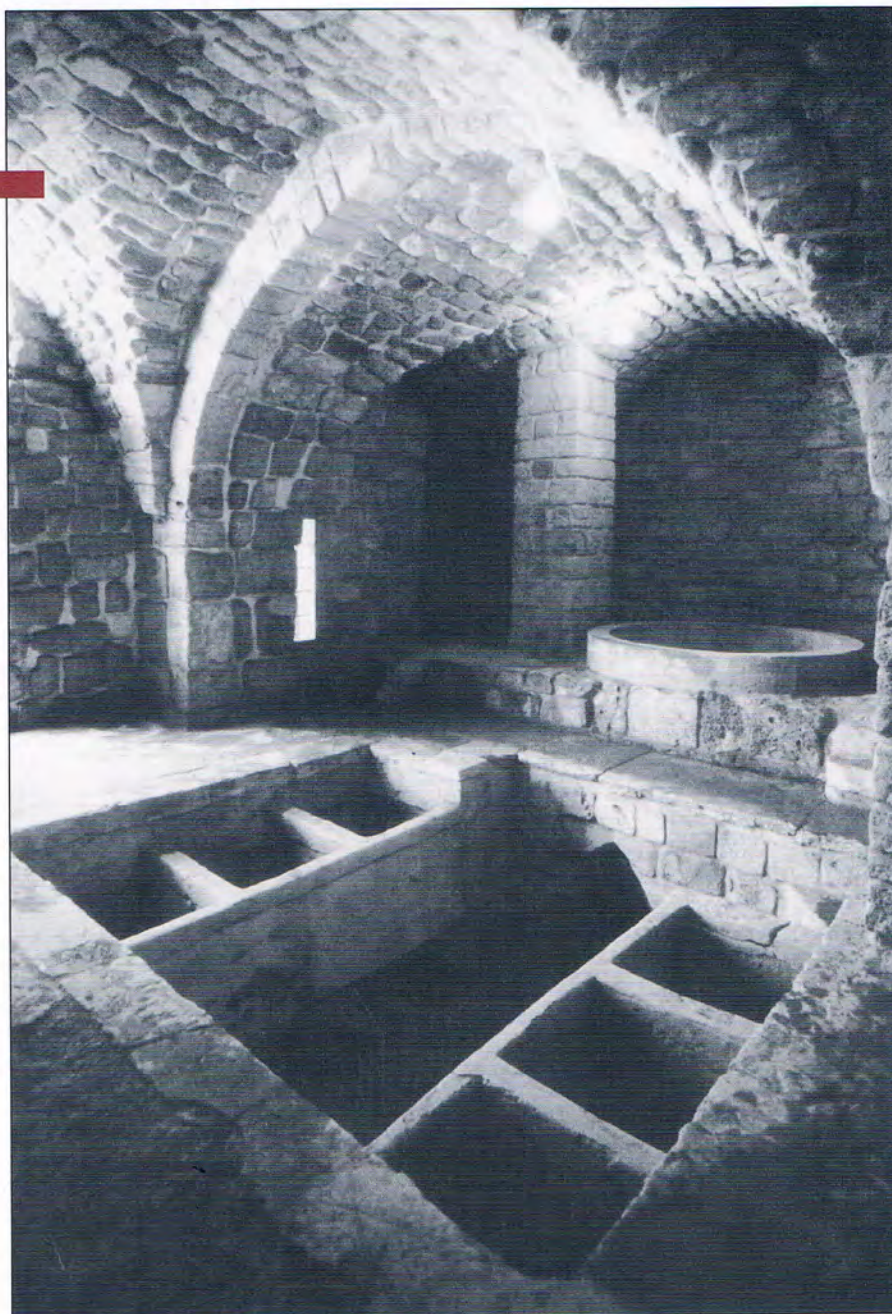
Yasmine Makaroun-
Bou-Assaf

58

Le chantier de réhabilitation de la savonnerie Audi et de ses dépendances, situé à mi-chemin entre la porte d'Acre et la porte de Beyrouth, sur la limite de la vieille ville de Saïda, a dévoilé une richesse historique et une complexité architecturale insoupçonnées. La tentative d'interprétation historique de ce bâtiment intervient à une phase avancée des travaux qui avaient déjà effacé des indices parlant de son histoire.

La ville franque, déjà densément occupée, était divisée en quartiers attribués aux différentes communautés marchandes et parfois fortifiés par des murs. Les fortifications restaurées en 1253 par les Croisés sous Saint Louis constituent l'axe nord-sud de l'îlot. Les récits des orientalistes qui séjournèrent à Sidon sont nos principaux témoins, surtout à partir du XVIII^e siècle. Les fortifications en pierre de la ville retiennent particulièrement l'attention des voyageurs et nous sui-

vrons leurs traces afin de déterminer la première extension de l'îlot "hors les murs". La ville ottomane se caractérise par une densification poussée (un étage supplémentaire), en réaction à un environnement extérieur hostile. Sagette, cité maritime, première "Echelle" française du Levant jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, connaît une période de prospérité qui se traduit notamment par la création d'entrepôts et de savonneries. L'ancienne *médina* de Saïda restée enfermée dans ses remparts, jusqu'au milieu du XIX^e siècle sous l'empire ottoman, va connaître de grands changements en sortant de ses limites historiques : L'école des Arts Américains "Gerard Institute of Sidon" et notamment l'école des Frères Maristes, située un peu plus au sud de l'îlot contre les remparts, qui fut construite en 1882 et démolie en 1959. La dernière phase de l'îlot est au moins postérieure à 1864 d'après un plan de E. Renan (*Mission de Phénicie*).



1 Savonnerie, vue de l'intérieur: cuve, foyer et petits bassins (photo agence Early Bird)

DESCRIPTION

L'îlot Audi, s'étendant sur 800m² au sol, avec deux niveaux en étages relie deux axes parallèles orientés nord-sud. Sa façade ouest, côté vieille ville s'ouvre sur la rue piétonne El-Chakrieh, communément appelée "rue des bijoutiers", alors que la rue Moutrane, voie véhiculaire de la ville moderne, longe sa façade est. Le rez-de-chaussée de l'îlot est composé d'un ensemble de pièces et d'espaces à ciel ouvert : au fur et à mesure que l'on s'éloigne vers l'est, le système traditionnel de construction en pierres de taille et de couverture en voûte d'arêtes est abandonné au profit de murs moins épais en moellons reliés par une charpente en bois. Celle-ci est renforcée par des éléments métalliques ou tout simplement remplacée par une dalle de béton. Les plus anciennes cellules, disposées le long de la rue El-Chakrieh, répondent pratiquement toutes à un même principe architectural : unité à seuil vertical sur plan presque carré (environ 30 m²) avec structure en voûte d'arêtes au rez-de-chaussée et accès à l'étage par un escalier intérieur ou par une cage d'escalier à ciel ouvert. L'extension de l'étage sur la voie piétonne a engendré un phénomène de passage couvert voûté, donnant au réseau viaire un cachet particulier et unifiant les venelles de la vieille ville. Ce phénomène de densification est typique dans la *médina* de Saïda et se retrouve un peu partout dans le parcellaire de la vieille ville, avec des ouvertures sur des patios intérieurs centrés souvent autour d'une *birket* (bassin). Dans notre cas, les espaces actuels occupés par la cour et les magasins ont été construits sur un jardin agrémenté d'une *birket*. Parallèlement à cette enfilade de pièces s'ouvrant directement sur la rue El-Chakrieh se distingue un ensemble plus monumental et à -2.50m : il s'agit de grandes salles couvertes sur 4, 80m de hauteur en voûte d'arêtes et s'ouvrant au sud sur le patio et sur une enfilade d'arcs.

Les aménagements particuliers des espaces 4 et 5 (cuves, cave..., fig. 5, p. 62) sont liés au changement de fonction de ces pièces, en relation avec le relèvement du niveau des pièces 7 et 8 pour l'exploitation du rez-de-chaussée en savonnerie de quartier. Dans les dégagements de ce secteur, d'importantes canalisations tubulaires en terre cuite sont apparues, fragmentaires ou en place,

attestant d'un réseau développé d'évacuation des eaux sales et pluviales; encastrées dans la maçonnerie, installées sous le dallage et colmatées parfois par des structures plus récentes, ces canalisations définissaient à leur aboutissement l'espace extérieur à chaque étape d'évolution du monument. Cette addition correspond dans un premier temps à un souci d'agrandissement de l'espace intérieur suivi très rapidement par un projet de consolidation (les contreforts de la cour 13) afin d'assurer les assises nécessaires au chantier de la grande maison familiale occupant les 1^{er} et 2^{ème} étages.

Le secteur sud de la cour est le seul qui bénéficie d'un traitement particulier de couverture par une charpente en bois et conserve encore au sol une chape teintée en bleu. Les arcs qui relient cette partie aux espaces 16 et 17 (fig. 5, p. 62) correspondent aux vestiges d'une occupation antérieure à usage d'habitation et d'écuries (source orale).

Les seuls vestiges d'enduit en couleur dans tout le rez-de-chaussée furent un moment lisibles dans la pièce 14.

Le premier étage, est divisé en trois ensembles :

- le développement en étage de la cellule n° 1 du rez-de-chaussée et dont la façade est s'ouvre sur le patio.

- L'appartement de la "courière", continuité verticale de la cellule 2 du rez-de-chaussée (fig. 5, p. 62) et accessible par une cage d'escalier à ciel ouvert. Cet ensemble est composé d'un espace central, ouvert au nord et répartissant la circulation des pièces périphériques. La salle au-dessus de la rue et prenant appui sur l'îlot voisin est la pièce principale. Elle est éclairée par deux grandes baies au nord (menuiserie bois + grilles en fer forgé) et un œil-de-bœuf. Son plafond est composé d'une charpente en bois apparente, renforcée par des poutres métalliques et recouverte tardivement d'une dalle en béton.

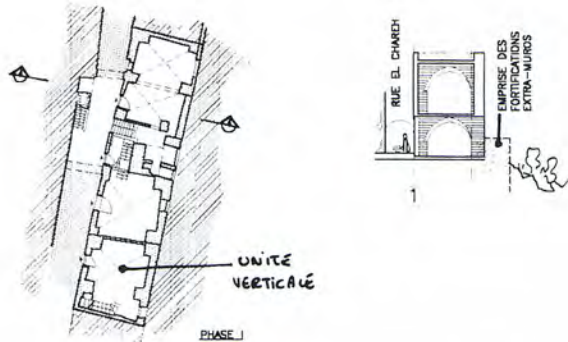
- La grande maison familiale conçue d'après le principe du hall central, sur deux niveaux pour les besoins de plusieurs foyers d'habitation.

LES SEQUENCES HISTORIQUES

L'analyse de l'îlot nous a amené à distinguer quatre grandes phases dans son évolution. Une étude plus approfondie du quartier pourrait livrer des séquences très détaillées pour l'histoire encore obscure de la vieille ville.

ILOT AUDI A - Phase I : XIII^e - fin XVIII^e

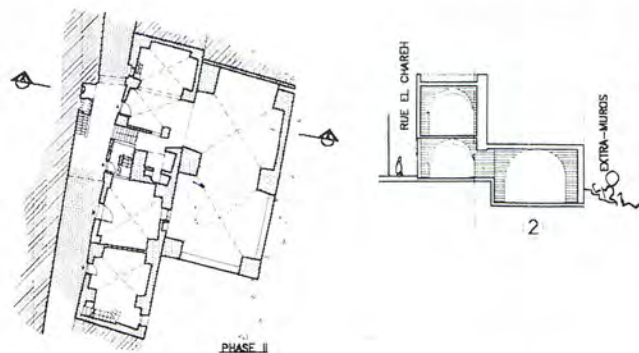
La partie visible la plus ancienne de l'îlot remonte à la période médiévale, les vestiges de la ville antique étant au niveau du sous-sol archéologique. Abrisée derrière la muraille est, elle est formée de modules juxtaposés et alignés, tournés vers l'intérieur. L'extension de ces unités, construites en pierres



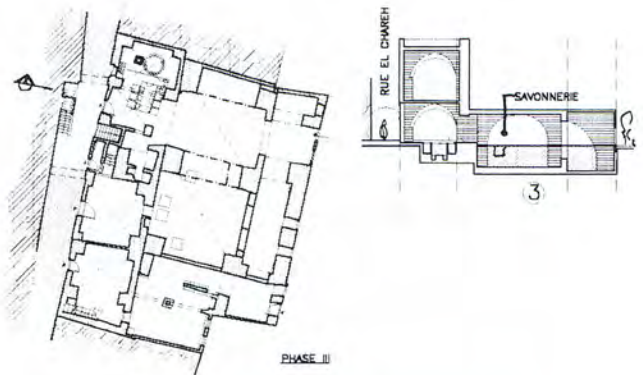
de taille et couvertes en terrasse s'est faite vers le haut et gagne même la voie publique avec la construction de passages voûtés. Le rez-de-chaussée était réservé à l'artisanat, au commerce ou aux activités de service des habitations, elles-mêmes reléguées à l'étage. Le fossé devant les remparts de la ville, attesté par les sources écrites, a fait l'objet d'une accumulation particulièrement dense de matériel de toutes périodes.

Phase II: Fin XVIII^e - Milieu XIX^e

La destruction des remparts a été le signal de l'explosion de la ville hors de ses murs. Dans l'îlot, ce phénomène se traduit par la construction d'un imposant bâtiment voûté, construit en pierres de taille en contrebas des unités de base alignées contre les remparts. Cette installation, dont la fonction primaire reste encore incertaine, vient colmater toutes les ouvertures des unités primitives du

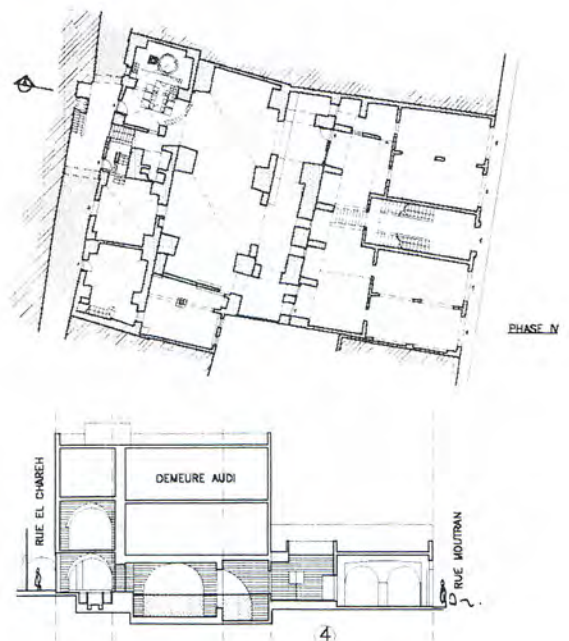


rez-de-chaussée vers l'est. Son ampleur lui confère a priori un statut d'entrepôt, sans relation directe avec les structures sur la rue El-Chakrieh, sauf par des éléments amovibles et périssables comme des échelles en bois.



Phase III: +1850-1895

Cette phase suit de très près la phase précédente dans son fonctionnement et se caractérise par un agrandissement et une modification de l'espace construit en phase II. Pour les besoins de la savonnerie qui prend place dans ce bâtiment, les espaces est sont comblés à mi-hauteur pour constituer la future zone de coulage et de découpe du savon, de plain-pied avec les cuves et le foyer, intégrés dans les espaces 4 et 5 (fig. 5, p. 62). Cette petite fabrique de quartier fournissait une production artisanale, écoulée sur le marché local pour les besoins de la population et des nombreux hammams. Les Audi font l'acquisition de cette savonnerie, en cours d'activité à la fin du XIX^e siècle, et poursuivent la production artisanale initiale avec leur propre cachet.



Phase IV: 1895-1950

La grande maison à deux étages, commanditée par Hanna Audi vient coiffer les deux tiers de l'îlot en intégrant le premier étage des unités initiales le long de la rue piétonne et en les adaptant. Cette construction à caractère résidentiel, datée du début du siècle, est construite en deux étapes (2^{ème} étage en 1931) par Hanna, Nicolas et Chicri Audi. L'accès à l'étage se faisait par une grande échelle en bois et l'eau était puisée dans la *birket*. La toiture originale était en tuiles rouges de Marseille; après les dégâts de la dernière guerre, elle fut remplacée par une dalle de béton armé, entourée d'un parapet. Tous les ajouts latéraux témoignent de l'usage intensif du bâtiment et du désir d'en améliorer sa fonctionnalité au détriment de son homogénéité initiale. Cette demeure bourgeoise d'influence occidentale vient trancher par ses nouveaux matériaux et ses proportions avec le quartier historique auquel elle s'adosse. Tournée vers l'extérieur de la ville, en direction des vergers, elle marque l'élan de la ville moderne *extra-muros*, qui garde une relation très étroite avec son histoire. L'extension finale de l'îlot (antérieure à 1948) est cristallisée par la construction des magasins, alignés le long de la rue Moutrane.

Phase V: 1950-1998

-Le rez-de-chaussée est occupé par des squatters durant la guerre civile après la cessation d'activité de la savonnerie.

-Les magasins ont gardé leur fonction artisanale et commerciale quand ils n'ont pas été fermés.

-La grande maison, après le départ de la famille Audi vers Beyrouth dans les années 1950, est louée à l'école moderne officielle pour jeunes garçons qui occupe encore les locaux des deux étages à ce jour.

CONCLUSION

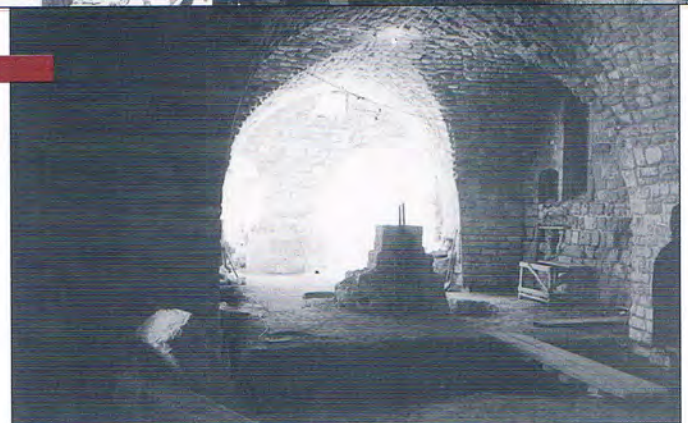
Si cette étude a permis de cerner les séquences majeures de transformation de cet îlot, une approche rigoureuse en amont du chantier de restauration aurait permis une lecture plus complète du monument. Le cachet particulier de ce monument reste indéniable par la qualité de ses voûtes et la richesse de son histoire.



3

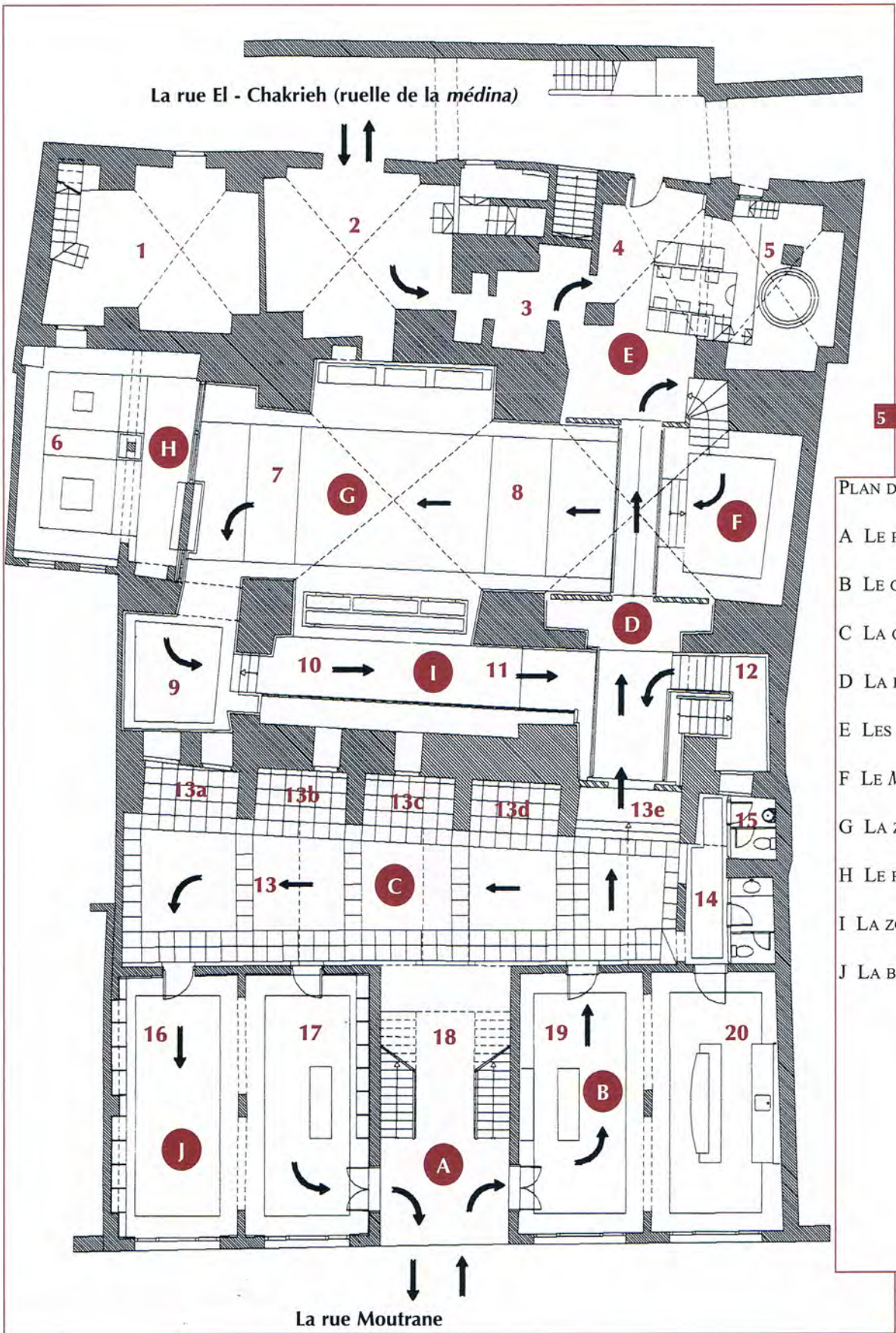


2



4

- 2 Ilot Audi, la partie extérieure
- 3 La rue El-Chakrieh et l'appartement empiétant sur la voie
- 4 Les espaces centraux après dégagement des remblais de la savonnerie (zone de coulage)



PLAN DE LA SAVONNERIE

- A LE PORCHE
- B LE CAFÉ-ACCUEIL
- C LA COUR
- D LA PASSERELLE
- E LES CLIVES
- F LE *MAFRASH*
- G LA ZONE THÉMATIQUE
- H LE PATIO
- I LA ZONE HISTORIQUE
- J LA BOUTIQUE